

Les preuves de la Religion mises à la portée des enfants.

par le docteur
JACQUES BALMÈS,

opuscule traduit de l'espagnol
par NAMÈCHE,
Camérier secret de S. S. Pie IX,
Vice-Recteur de l'Université catholique de Louvain.

Editions Saint-Remi

– 2008 –

UN MOT DU TRADUCTEUR.

PERSONNE N'IGNORE le mérite éminent de l'auteur de cet ouvrage. Philosophe, historien, publiciste de premier ordre, Balmès a laissé un nom qui compte parmi les plus grands de notre époque. On s'étonnera peut-être qu'un homme d'un génie si élevé, si étendu, ait écrit pour les enfants. Cependant, en y réfléchissant, on trouvera sans doute, comme Balmès lui-même, que l'éducation du premier âge exerce une influence décisive sur le reste de la vie, et par conséquent que tout ce qui touche à ce grand intérêt social et religieux n'est pas indigne d'occuper les plus hautes intelligences. Nous connaissons depuis longtemps l'existence du livre dont nous donnons la traduction au public, mais nous ne l'avions jamais rencontré. Il n'a pas, que nous sachions, été traduit en français, quoiqu'il ait eu le plus grand succès en Espagne et dans l'Amérique espagnole. Il en était déjà, il y a plus de dix ans, à sa neuvième édition. Un heureux hasard l'a mis récemment entre nos mains. L'auteur expose, dans un avis au lecteur, les motifs qui lui ont fait entreprendre ce travail ; nous croyons que ces motifs existent aussi pour notre pays, et c'est ce qui nous a décidé à essayer de le traduire. Monseigneur Dechamps, à qui nous avons soumis cet essai, a bien voulu nous encourager à le publier par la lettre suivante :

LETTRE DE L'ARCHEVÊQUE DE MALINES.

LETTRE ADRESSÉE AU TRADUCTEUR PAR S. G. MONSEIGNEUR
L'ARCHEVÊQUE DE MALINES. LAEKEN,
2 AVRIL 1869.

Monseigneur,

Il manquait un livre élémentaire et vraiment à la portée des enfants sur les preuves de la vraie religion. Je suis heureux d'apprendre que Balmès ait fait ce livre, et de voir que vous en ayez entrepris vous-même la traduction. Je vous envoie tout à la fois mon approbation et mes remerciements. Agréés, je vous prie, Monseigneur, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

† VICTOR AUG.

Arch. de Malines.

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR.

JE N'AI POINT EU L'INTENTION d'écrire un catéchisme de la doctrine chrétienne, ni un abrégé de l'histoire de la Religion : il ne manque pas de petits ouvrages de ce genre. Je me suis seulement proposé de combler un vide qui existe dans l'éducation des enfants. On les instruit des éléments de la Religion au moyen du catéchisme, et on leur en fait apprendre l'histoire, mais on n'appelle pas suffisamment leur attention sur les fondements des vérités qu'on leur enseigne. Il en résulte qu'au sortir de l'école pour entrer dans une société distraite et dissipée, quand elle n'est pas incrédule ou indifférente, ils ne trouvent point dans leur intelligence les lumières qui pourraient leur servir pour se conserver dans leur foi à notre très-sainte Religion. Il y a malheureusement aujourd'hui une foule d'hommes superficiels, qui, parlant de ce qu'ils n'entendent point, prennent de préférence pour sujet de leurs discours les attaques contre la Religion. Et quelles armes a-t-on fournies aux enfants dans leur éducation pour pouvoir défendre leurs croyances, sinon dans la conversation, au moins dans le sanctuaire de leur conscience ? Et les maîtres eux-mêmes où peuvent-ils recourir pour trouver résumées en de courtes leçons les preuves de la Religion ? Et cependant cet enseignement n'est-il pas aussi et même beaucoup plus nécessaire que celui des principes de l'arithmétique, de la géométrie, du dessin, par lequel on prépare les enfants à entrer plus tard avec honneur et profit dans leurs carrières respectives ?

Voilà le vide que je me suis proposé de combler. Cet opuscule, tout en étant utile aux enfants, ne laissera pas d'être avantageux aux adultes. Lamentables sont l'ignorance et l'incurie qui règnent en cette matière : on donne et on reçoit des leçons sur toute chose ; on ne néglige qu'un seul point, la connaissance des raisons de notre foi. Et c'est là une des causes pour lesquelles cette foi gît en tant de cœurs comme une semence stérile, si tant est, chose

plus déplorable mille fois, que le vent de l'incrédulité ne l'enlève pas dès son premier souffle.

CHAPITRE I.

EXISTENCE DE DIEU.

LA RAISON NATURELLE suffit pour connaître qu'il y a un Dieu, créateur du ciel et de la terre. Car à la vue d'un vaste palais, parfaitement proportionné, rempli de meubles magnifiques, orné avec un goût exquis, ne considérerions-nous point comme un insensé celui qui affirmerait que ce palais, cet ameublement, cette ornementation, n'ont eu ni constructeur ni ordonnateur ? Eh bien, le monde est ce superbe palais : le soleil l'éclaire pendant le jour, la lune pendant la nuit ; le ciel est peuplé d'étoiles, la terre d'hommes, d'animaux ; la mer et les fleuves de poissons ; l'air d'oiseaux ; les saisons se succèdent les unes aux autres avec un ordre admirable ; dans les entrailles de la terre gisent l'or, l'argent, tous les métaux, les pierres précieuses. Et un monde si riche, si beau, si merveilleux, ne prouverait pas l'existence d'un maître qui l'a créé et ordonné ?

CHAPITRE II.

ATTRIBUTS DE DIEU

LE SEIGNEUR QUI A CRÉÉ TOUTES CHOSES doit être tout-puissant. Puisque créer c'est tirer du néant, c'est faire que ce qui n'existait pas auparavant existe à l'instant même, il est bien clair qu'il faut pour cela un pouvoir infini, la toute-puissance. Nos œuvres nous les fabriquons, nous autres hommes, à grands frais de temps et de travail, et toujours à la condition d'en avoir préalablement les matériaux à notre disposition, car le menuisier, par exemple, ne construit la table qu'en ayant préalablement à la main le bois nécessaire. Mais là où rien n'existe, dire : *sois faite*, et produire l'œuvre sur le champ, suppose un pouvoir sans limite. Cela Dieu l'a fait, et non avec des objets de peu de valeur, mais avec le monde entier.

Dieu doit être infiniment sage, car sa sagesse respendit dans ses œuvres et au ciel et sur la terre ; éternel, puisque n'ayant point été créé, il ne peut avoir ni commencement ni fin ; infini en perfection, puisque existant par lui-même rien n'a pu le limiter, et qu'il possède la plénitude de l'être ; par conséquent immense, juste, saint, bon, miséricordieux, récompensant les bons, punissant les méchants ; en un mot, *il est un esprit infiniment parfait, créateur, conservateur et ordonnateur de toutes choses.*

Il s'ensuit que Dieu voit tout ce qui se passe dans le monde, tout ce qui s'est passé et tout ce qui se passera, avec autant de clarté que nous voyons, nous autres, les choses que nous avons devant les yeux au milieu du jour ; et il ne peut en être autrement, puisque rien n'arrive de bien ou de mal sans qu'il l'ordonne ou le permette. Quand nous faisons une chose aussi secrètement que nous le pouvons, quand nous avons une pensée ou un dessein sans le manifester extérieurement, Dieu voit tout cela, est témoin de tout cela, comme un homme qui nous examinerait de près et avec beaucoup d'attention. Quel souvenir est aussi propre à rendre notre conduite régulière !

CHAPITRE III.

CRÉATION DE L'HOMME.

L'HOMME A ÉTÉ CRÉÉ DE DIEU : ainsi nous l'enseigne la Religion d'accord avec la raison naturelle. Pour nous convaincre pleinement de cette vérité, il suffit de nous rappeler que nous sommes venus au monde en naissant d'une femme, que cette femme, elle aussi, a eu ses parents, et ceux-ci les leurs ; et comme il est clair qu'à la fin nous devons arriver à des parents qui n'ont point d'autres parents, ceux-ci devront avoir été créés de Dieu. C'est là une chose qui n'admet pas de réplique ; sinon il faudrait nécessairement dire que les hommes sont nés de la terre comme une plante. Il nous paraît

impossible que pareille absurdité puisse tomber dans une tête humaine.

CHAPITRE IV.

EXISTENCE ET SPIRITUALITÉ DE L'ÂME.

NOUS SAVONS TOUS PAR EXPÉRIENCE qu'il y a à l'intérieur de notre corps une chose qui pense, veut, sent ; c'est là ce que nous appelons âme. Quand nous disons qu'elle est spirituelle, nous entendons qu'elle n'est pas une partie de notre corps, qu'elle n'est ni notre sang, ni nos nerfs, ni nos fibres, ni notre cerveau, ni quelque chose qui soit étendu, large ou profond ; qu'elle ne peut être divisée en parties parce qu'elle n'en a pas ; en un mot qu'elle n'est rien de semblable à ce que nous voyons, ou touchons, ou percevons par nos autres sens ; mais que c'est quelque chose d'un ordre très différent, fort supérieur à tout ce qui nous entoure ; c'est-à-dire que c'est une substance simple, ayant *la faculté de comprendre, d'abstraire et de vouloir.*

Que notre âme est spirituelle et non corporelle, c'est ce qu'on peut facilement reconnaître en considérant la différence qu'il y a entre elle et les corps. Ceux-ci se meuvent si on les meut, restent en repos si on les laisse en repos ; c'est-à-dire qu'ils n'ont ni action ni mouvement par eux-mêmes ; tout le contraire se remarque en notre âme, car non seulement elle met le corps en mouvement quand elle veut et comme elle veut, mais elle-même par la pensée parcourt en quelques instants le ciel et la terre ; elle est si mobile, si active, si vive, que c'est fermer volontairement les yeux à la lumière de s'opiniâtrer à dire qu'il n'y a pas la plus grande différence entre sa nature et la nature des corps.

TABLE DES MATIÈRES

UN MOT DU TRADUCTEUR.....	3
LETTRE DE L'ARCHEVÊQUE DE MALINES.....	5
LETTRE ADRESSÉE AU TRADUCTEUR PAR S. G. MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE MALINES. LAEKEN, 2 AVRIL 1869.....	5
AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR.....	7
CHAPITRE I.	9
EXISTENCE DE DIEU.....	9
CHAPITRE II.	9
ATTRIBUTS DE DIEU	9
CHAPITRE III.	10
CRÉATION DE L'HOMME.....	10
CHAPITRE IV.	11
EXISTENCE ET SPIRITUALITÉ DE L'ÂME.....	11
CHAPITRE V.	12
EXPLICATION ET CONFIRMATION DE LA MÊME VÉRITÉ.....	12
CHAPITRE VI.	12
IMMORTALITÉ DE L'ÂME ; PEINES ET RÉCOMPENSES DE L'AUTRE VIE.....	12
CHAPITRE VII.....	13
CONFORMITÉ DE LA RAISON AVEC LA RELIGION EN CE QUI TOUCHE À NOTRE ÂME, ET À LA CRÉATION DE L'HOMME.....	13
CHAPITRE VIII.	15
CONTINUATION DE LA MÊME MATIÈRE.....	15
CHAPITRE IX.	15
EXISTENCE D'UNE RELIGION VRAIE.	15
CHAPITRE X.....	16
LAMENTABLE AVEUGLEMENT DES INDIFFÉRENTS EN MATIÈRE DE RELIGION.....	16

CHAPITRE XI	18
DÉCHÉANCE DE LA RACE HUMAINE.....	18
CHAPITRE XII	20
RESTAURATION DU GENRE HUMAIN PAR JÉSUS-CHRIST.....	20
CHAPITRE XIII	22
VÉRITÉ DE LA VENUE DE JÉSUS.-CHRIST.....	22
CHAPITRE XIV	24
MISSION DIVINE DE JÉSUS-CHRIST.....	24
CHAPITRE XV	25
CONTINUATION DE LA MÊME MATIÈRE. AUTRE PREUVE.....	25
CHAPITRE XVI	27
L'ACCOMPLISSEMENT DES PROPHÉTIES, AUTRE PREUVE DE LA DIVINITÉ DE JÉSUS-CHRIST.....	27
CHAPITRE XVII	28
SUITE DU MÊME SUJET.....	28
CHAPITRE XVIII	29
PREUVE IRRÉFRAGABLE EN FAVEUR DE LA DIVINITÉ DE LA RELIGION CHRÉTIENNE.....	29
CHAPITRE XIX	31
ON MET À NÉANT LE RAISONNEMENT FONDÉ SUR L'EXTENSION ET LA DURÉE DU MAHOMÉTISME.....	31
CHAPITRE XX	32
ON RÉSOUT LA DIFFICULTÉ FONDÉE SUR L'IDOLÂTRIE.....	32
CHAPITRE XXI	33
DIVINITÉ DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE.....	33
CHAPITRE XXII	34
FAUSSETÉ DES SECTES SÉPARÉES DE L'ÉGLISE ROMAINE.....	34
CHAPITRE XXIII	35

ON DONNE QUELQUES RÈGLES POUR NE PAS SE LAISSER TROMPER PAR LES PROTESTANTS, ET ON RÉSOUT QUELQUES-UNES DES DIFFICULTÉS QU'ILS ONT L'HABITUDE DE PRÉSENTER.....	35
CHAPITRE XXIV.....	39
AUTRE ARGUMENT CONTRE LES PROTESTANTS.....	39
CHAPITRE XXV.....	40
RÈGLE DE PRUDENCE QUE DOIT OBSERVER LE CATHOLIQUE EN TRAITANT DES MYSTÈRES.....	40
CHAPITRE XXVI.....	42
MÉTHODE POUR DISPUTER AVEC LES INCRÉDULES SUR LES MYSTÈRES.....	42
CHAPITRE XXVII.....	45
ON EXPOSE L'EXISTENCE ET LA NÉCESSITÉ DU SOUVERAIN PONTIFICAT.....	45
CHAPITRE XXVIII.....	47
SUR LE POUVOIR DE L'ÉGLISE D'IMPOSER DES COMMANDEMENTS AUX FIDÈLES.....	47
CHAPITRE XXIX.....	49
AUTORITÉ DE L'ÉGLISE DANS LA PROHIBITION DES MAUVAIS LIVRES.....	49
CHAPITRE XXX.....	50
ON DÉMONTRE L'INEPTIE DE CEUX QUI AFFECTENT L'INCRÉDULITÉ POUR PARAÎTRE SAGES.....	50
CHAPITRE XXXI.....	52
CONTINUATION DU MÊME SUJET.....	52
CHAPITRE XXXII.....	53
RÉFLEXIONS QUE DOIT AVOIR PRÉSENTES À L'ESPRIT LE CATHOLIQUE, QUAND ON LUI PROPOSE QUELQUE DIFFICULTÉ CONTRE LA RELIGION.....	53
APPENDICE.....	57
TABLE DES MATIÈRES.....	69